

Frimousse printanière

Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés

Les bourgeons s'époumonent, pétillant sur les branches
L'armistice hivernal est belle et bien réelle
Sors donc dans les champs et salue le printemps !
Il est temps de sourire, de danser et d'aimer

Il est temps, il est temps depuis déjà longtemps
Alors élance-toi,
cours,
vole,
papillonne,
ressuscite la vie !
Flâne tant que tu peux et ne fane jamais !

Tes pupilles crépitent sous les envies furtives
Et ton cœur en pagaille se demande où aller
Vers la terre ou le ciel ?
Jouons à la marelle !

Le soleil est bien là
On croirait une jonquille épinglée dans le ciel
Pétales de lumières caressant les collines
Confettis de pollen dans tes cheveux dorés
Barbouillant tes vergers d'odeurs délicieuses

Ah ! Ces prunelles ! Tes pommettes rougies !
Tous ces fruits miniatures qu'on croquerait si bien

Et le jus dans ta bouche des framboises trop mûres
Les cerises nouvelles jonglant sur tes oreilles

Tu chapardes la joie dans les buissons touffus
Et tu dances, mon amie, comme un lutin des bois
Avec ta frimousse et ton nez en trompette
Pousse la chansonnette des jours qui se rallongent
Jusqu'à ce que les fleurs s'endorment sur elles-mêmes

Toi, tu dances toujours avec le crépuscule
Les pieds nus, l'herbe fraîche, la nuit qui se réveille
Les oiseaux dans les bois, au babil rieur
Font cercle autour de toi et volettent sans fin

Danse ! Danse mon amie !
Jusqu'à ce que s'épuise
Cette énergie furtive
Qui parcourt ton corps
Danse encore et toujours
Joue donc à l'hirondelle révoltée d'horizon
Avant que cet hiver n'éternise tes courbes...

Flora Delalande